



Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques

Résumés des conférences et travaux

141 | 2011
2008-2009

Histoire des doctrines stratégiques

François baron de Tott (1733-1793) et ses mémoires

Ferenc Tóth



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1043>

ISSN : 1969-6310

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Édition imprimée

Date de publication : 2 février 2011

Pagination : 298-299

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Ferenc Tóth, « François baron de Tott (1733-1793) et ses mémoires », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 141 | 2011, mis en ligne le 24 février 2011, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1043>

Tous droits réservés : EPHE

FRANÇOIS BARON DE TOTT (1733-1793) ET SES MÉMOIRES

Conférences de M. Ferenc TÓTH,
École supérieure Daniel Berzsenyi,
université protestante réformée Gaspar Karoli (Hongrie),
directeur d'études invité

La *vie du baron de Tott* passe pour une histoire extrêmement passionnante de l'époque des Lumières. Fils d'un ancien combattant de la guerre d'indépendance hongroise du début du XVIII^e siècle, François baron de Tott naquit le 18 août 1733 à Chamigny. Il entra dans le régiment de hussards Berchény en tant que cornette en 1742, à l'âge de neuf ans. Il participa aux campagnes de 1743-1748 et fut blessé à la bataille de Lawfeld. Son père, André Tóth, travailla sur le territoire de l'Empire ottoman comme diplomate au service de la France. Pour remplacer son père, le gouvernement envoya François en 1755 à Constantinople pour apprendre la langue turque. Il raconta ses impressions sur la capitale turque d'une manière pittoresque et avec beaucoup d'anecdotes dans le premier livre de ses mémoires. Après les années d'études, il retourna en France (1763) où il voulait faire une carrière diplomatique. Une grande possibilité s'offrit à lui en 1767, date à laquelle il fut envoyé en Crimée afin de faciliter un conflit militaire entre la Russie et l'Empire ottoman. Il remplit sa mission avec beaucoup de succès et fit même la campagne avec le *khan* des Tartares en 1768-1769, dont il rendit compte dans le deuxième livre de ses mémoires. Ensuite, il se rendit à Constantinople où il se distingua dans sa fortification. Après avoir vaillamment défendu le détroit des Dardanelles contre l'offensive navale de l'amiral Orlov, Tott fut chargé d'organiser une école d'artillerie à tir rapide (diligents ou « süratchis » en turc). Il y construisit d'autre part une fonderie de canons, dont le bâtiment existe toujours à Istanbul. Cet épisode de sa vie est raconté d'une manière détaillée dans le troisième livre de ses mémoires. Finalement, sa dernière mission diplomatique eut lieu en 1776-1777 lorsqu'il fut envoyé en tant qu'inspecteur des Échelles du Levant. En outre, il avait aussi une mission secrète : examiner la possibilité d'une éventuelle expédition en Égypte dont il fut le plus ardent propagateur. Ce projet fut rejeté par le comte de Vergennes, alors ministre des affaires étrangères, et fut différé jusqu'à l'entreprise de Napoléon Bonaparte. La description de ce voyage constitue d'ailleurs le quatrième livre de ses mémoires. Le baron quitta la France sous la Révolution et émigra en Hongrie où il termina ses jours en 1793.

Les *mémoires* en question se composent de cinq parties : un discours préliminaire et quatre livres. Dans le discours préliminaire l'auteur présente sa théorie sur la philosophie de l'histoire et récuse l'opinion de Montesquieu concernant l'influence du climat sur les habitants d'un pays. Dans son premier livre, consacré à Constantinople et au système politique turc, il se révèle un partisan de la théorie du despotisme oriental dont il critique sévèrement la tyrannie. Néanmoins, ses remarques apportent

beaucoup d'informations sur la société contemporaine turque qu'il connaissait vraiment bien. Ses anecdotes rendent son style agréable à lire et contribuent grandement à la célébrité de cet ouvrage. Le deuxième livre est un témoignage précieux de la vie quotidienne des Tartares de Crimée avant l'occupation russe. On y voit non seulement l'histoire de son voyage en 1768-1769 mais également une description géographique de la flore et de la faune ainsi qu'une analyse sociale du pays des Tartares. Son point de vue est très proche de celui de Montesquieu dans les *Lettres persanes* : critique de la société française à travers le verdict des Tartares. La partie suivante est consacrée à son activité militaire à Constantinople pendant la guerre russo-turque à partir de 1769 jusqu'en 1774. Malgré ses ambitions d'augmenter l'importance de son rôle pendant cette période, cette partie est également riche en informations intéressantes et passe pour une source historique fiable. Enfin, la dernière partie de son ouvrage présente surtout la province la plus convoitée de l'Empire ottoman : l'Égypte. Hormis la description des vestiges de l'Antiquité il y préconise, entre autres, l'ouverture du canal à Suez, projet dont Napoléon Bonaparte s'inspira également.

Le livre eut un très grand succès à sa parution. La première édition date de 1784. Mais, durant les deux années suivantes, les mémoires connurent encore quatre éditions en français. Un véritable best-seller de l'époque ! Les versions en langues étrangères (anglaise, allemande, danoise et néerlandaise) des mémoires remportèrent également un grand succès. La traduction anglaise des *Mémoires du baron de Tott sur les Turcs et les Tartares* fut un des ouvrages les plus empruntés par les membres de la New York Society Library en 1789. Parmi les lecteurs célèbres contemporains des mémoires il faut mentionner la famille royale, l'orientaliste Volney, le révolutionnaire Brissot et le jeune Napoléon Bonaparte. Voici l'opinion de l'ancien ambassadeur de France, le chevalier de Saint-Priest sur la qualité des mémoires du baron de Tott : « Ses Mémoires, dont je viens de parler, sont exacts à quelques jactances près ; ils font assez bien connaître le gouvernement turc de notre temps. »

En conclusion, l'œuvre du baron de Tott devint un ouvrage de référence pour les historiens, orientalistes, géographes et écrivains. Pour illustrer l'influence des mémoires sur la littérature je ne cite que l'exemple de l'écrivain allemand Burger, qui emprunta beaucoup aux mémoires du baron de Tott pour former le personnage du légendaire baron de Münchhausen. Par ailleurs, cet ouvrage ne cesse d'être une source historique utilisé, car il est abondamment cité par des historiens aussi éminents que F. Braudel, H. Laurens, R. Mantran, O. T. Murphy.